



LYME

La maladie de Lyme, est une sorte de prototype des maladies chroniques. Elle est assez fréquente en France, surtout dans les régions de l'Est, et un peu moins vers le Centre. La Tique s'accroche à vous, lors d'une promenade en forêt, et elle vous pique sur « *la*

peau tendre ». Vous avez toutes les explications sur n'importe quel site Internet, avec des photos, et nous n'avons pas l'intention ici, de les concurrencer. Le message que nous vous adressons, est celui du Médecin qui veut vous aider à sortir du marasme.

D'ABORD LE TIRE-TIQUE. Lorsque vous allez vous promener en forêt, pensez à mettre dans votre poche, ce tout petit accessoire du promeneur, le tire-tique, que vous trouvez dans toutes les pharmacies. Ensuite, dès que vous apercevez une tique sur votre peau, qui se déplace, attrapez-la immédiatement pour l'écraser entre deux pierres, car elles ont la peau dure. Si vous découvrez la tique accrochée à vous, sans que vous l'ayez repérée avant, pas de panique ! Passer rapidement la fourche du tire-tique entre elle et votre peau, et tournez délicatement, pour l'enlever en vrillant. Écrasez la tique, bien sûr. (*L'idéal aurait été de récupérer l'animal, pour l'apporter à un laboratoire, capable de rechercher la présence dans son système digestif, de ces fameuses Borrélias, responsables de la maladie de Lyme, pour savoir si on a été contaminé ou non, mais ne rêvons pas !*) Dès que vous pouvez, mettez à l'endroit de la pique, un désinfectant puissant, comme de la teinture d'iode, de l'alcool iodé, de l'Hexamidine, ou de l'alcool à 70°.

ENSUITE ON CONSULTE, ET ON ATTEND.

Il vaut mieux consulter rapidement un des professionnels qui ont remplacé votre Médecin Généraliste, parti en retraite sans remplaçant, un I.P.A., un spécialiste, ou à défaut, un Pharmacien. Savoir si on a été contaminé, et mettre en œuvre le traitement « *de consensus* », nécessite l'intervention d'un professionnel, vous ne pouvez pas le faire de vous-même.

NOTRE CONSEIL POUR TOUT DE SUITE.

Quelle que soit la situation où vous vous trouvez, après avoir été piqué par une tique, vous devez rester vigilant sur quelques points, pendant les quatre à six semaines suivantes. D'abord, toujours songer à augmenter votre énergie vitale. (*Vous savez qu'il n'y a que cela en Médecine, même si « la Science » réfute la notion.*) Augmentez les apports en vitamine C surtout, en couverture légère et à jours alternés, et aussi en vitamine A et D par l'huile de foie de morue, une cuiller à café un jour sur deux. Avec ça, évitez les produits chimiques de la Pharmacie, les conserves, l'alcool et les excitants, café, thés et sodas, le temps que vous soyez fixé sur votre contamination éventuelle. Cette précaution vous sera bénéfique, avec ou sans Borrelia de Lyme dans le sang.

MAINTENANT, SI L'AFFAIRE EST ANCIENNE... !

Alors là, on est véritablement entré dans la maladie chronique, la vraie maladie de Lyme, du nom de cette ville du Connecticut, une des maladies les plus riche en symptômes, une des plus surprenante, une des plus variable aussi en lieux de souffrance. Dans certains cas, il n'y a rien de manifesté, maladie silencieuse, et il faut arriver à cet état, après la tempête.

Oscar Glutenberger-2024/2025.

TOUS LES CAS SONT DIFFÉRENTS.

Il n'est pas utile de décrire toutes les manifestations possibles de cette maladie, articulaire, musculaire, neurologique, vasculaire, psychiatrique, digestive, cutanée... ! On parle « *d'atteinte multiviscérale* ». Votre intérêt est de vous mettre « *du côté de votre corps* », et de gagner le combat qu'il mène, pour arriver à fonctionner « *normalement* », sans manifestations douloureuses ou gênantes.

ON CONNAÎT « L'AGENT » ... !

Oui, on connaît maintenant l'agent bactérien, qui est le plus souvent responsable, de cette maladie, qui devient chronique, si on ne fait pas tout de suite, le traitement adéquat, capable d'éliminer cet « *agent* ». Il faut le détruire complètement avec ***des antibiotiques***, avant qu'il ne pullule et aille se réfugier dans des « *logements* » de notre corps, à l'abri de notre système de défense, globules blancs, anticorps, enzymes et substances toxiques pour lui.

C'EST UN TIRE-BOUCHON À FLAGELLES PROPULSIFS !

Il ressemble à celui de la syphilis de sinistre mémoire. On sait que la propagation de la syphilis, qui décimait l'Europe, a été cassée par l'arrivée de la pénicilline. Mais, comme pour la syphilis, si on ne traite pas rapidement le *Borrelia Burgdorferi* que la tique a injecté, on assiste à des manifestations cliniques tardives, étalées sur des mois et des années.

L'IMMUNITÉ DÉRAPE SUR LE TIRE-BOUCHON.

Ce qui fait la maladie de Lyme, c'est que, comme pour la syphilis, l'immunité ne peut pas « *régler son compte* » aux bactéries en tire-bouchon, par ses propres forces, à partir du moment où elles ont franchi la barrière de la peau ou des muqueuses. Comme pour la syphilis, on trouve des antibiotiques qui « *éradiquent* » les tire-bouchons en cours de multiplication dans les tissus. Le traitement doit être appliqué dans les premiers jours qui suivent la pique. Si on laisse le temps aux envahisseurs de se multiplier, l'éradication ne peut pas être totale ; il y a des groupes d'envahisseurs qui se sont mis à l'abri dans des « *recoins* » du corps, des refuges, des tissus peu vascularisés, des biofilms visqueux, dans lesquels ils attendent que l'antibiotique s'en aille, pour reprendre la multiplication ; et on n'en finit pas ! Il est aussi logique de penser que la persistance de l'infection n'est pas seule responsable des symptômes de la maladie, mais que le système immunitaire lui-même peut être source de « *messages* » redondants, qui sont nés de l'infection, d'anticorps anti-anticorps... etc.

LES SCIENTIFIQUES SONT DÉSARMÉS ... !

À partir du moment où la maladie *prend un caractère chronique*, la Médecine scientifique doit laisser la place à la Médecine de Médecine, la Médecine traditionnelle d'Hippocrate, celle qui a été chassée de France par la Pharmacie Internationale. Vous ne savez sans doute pas ce que cela veut dire ! Rassurez-vous, le Médecin scientifique, le spécialiste, ne le sait pas non plus ! Il attend que « *La Recherche* » mette dans les rayons des pharmacies, la molécule qui éradiquera la maladie dont il a fait le diagnostic. En attendant, il vous prescrira un ou plusieurs des innombrables produits chimiques de la pharmacopée, pour faire disparaître les symptômes dont vous vous plaignez. Votre retour à la santé n'est pas son problème.

RIEN D'AUTRE QUE L'ANTIBIOTIQUE.

Tous les autres remèdes de la Pharmacie, utilisés pour soulager les si nombreux symptômes des malades de Lyme, ne servent que de palliatifs, ils ne peuvent prétendre faire avancer le patient vers la guérison ; nous avons même le sentiment qu'ils l'en éloignent.

ALORS, COMMENT TRAVAILLE HIPPOCRATE ... ?

Il va chercher tout de suite, quels sont les moyens connus, capables de vous rendre la santé.

Il va chercher à savoir « **qui** » vous êtes, comment fonctionne votre organisme par rapport à une « *moyenne* » arbitraire, quel est votre « *profil* », et quels outils, des plus anciens aux plus modernes, sont capables de vous rapprocher de votre équilibre. Obligatoirement, il va s'enquérir de vos habitudes alimentaires, surtout votre petit déjeuner, pour que

« votre aliment soit votre médicament ».

Remonter votre *énergie vitale* sera sa règle absolue. Vous observer sous toutes les coutures, vous palper le ventre, vous ausculter avec le plus grand soin, pour mettre à votre service, toutes les connaissances de la Médecine de toujours, renforcée par la Science et les moyens technologiques modernes, constituent son passage obligé et éthique.

HIPPOCRATE EST D'ABORD BIENVEILLANT.

Le Médecin « *de Médecine* », est d'abord bienveillant. Il passe complètement, et agit, « *du côté du malade* ». Il défend les intérêts bien compris du malade, quel que soit le diagnostic, ce qui donne des protocoles thérapeutiques peut-être différents, pour une même maladie. Le scientifique n'aime pas cela, mais le Médecin accomplit sa vocation qui est de guérir le patient malade, de l'aider à rétablir son équilibre de santé et retrouver une énergie vitale. Cela n'est plus le cas pour la Médecine moderne, dont le paradigme scientifique est la destruction de la maladie. Cela est visible dans les choix que fait la Sécurité Sociale de notre pays, de longue date, de ne plus rembourser les remèdes comme les probiotiques, les vitamines, les plantes, l'Homéopathie... etc. La Pharmacie scientifique, est allée jusqu'à interdire les *préparations magistrales* des Médecins Homéopathes, les *isothérapeutiques* le « *déconditionnement* » des remèdes chimiques, et la délivrance d'un grand nombre de plantes du CODEX.

HIPPOCRATE TIENT COMPTE DES TIRE-BOUCHONS.

Le Médecin de Médecine, ne s'occupe pas seulement du malade, il tient compte des connaissances les plus récentes sur les spirochètes injectés par la tique, et qu'on retrouve partout dans le corps. Par exemple, - que leur pullulation dans le corps nécessite du **MANGANÈSE**, alors que les autres bactéries ont besoin de FER. - Qu'ils font chuter le taux sanguin de cellules NK, (*HLA – CD 57+*), comme lors de la plupart des inflammations chroniques. - Que l'inflammation quelque part dans le corps, arrête l'absorption et le recyclage du Fer, ce qui peut causer des anémies. (*Le but supposé de ce mécanisme venu du fond des âges dans nos gènes, serait d'en priver les bactéries pathogènes, et de les tuer*) - Que ces si célèbres et dangereux envahisseurs en « *Tire-Bouchons* », sont capables de s'entourer de protéines qui ressemblent à celles des tissus, (*Un peu comme les cellules cancer !*), ce qui les rend invisibles par le système immunitaire... ! - Ils créent tout de même des *foyers inflammatoires*, par les dégâts tissulaires qu'ils provoquent en se multipliant ; ce sont ces foyers qui mobilisent l'immunité, et qui font les signes de la maladie, qui servent au Médecin à poser le diagnostic. - « **La mobilité des spirochètes est stimulée par les oxydes nitriques provenant des radicaux libres issus du stress oxydatif.** » (*Tiré du PPT - Hôpital Raymond Poincaré, Prof. Christian Perronne, Service des maladies infectieuses et tropicales*) Et le « *stress oxydatif* », ou stress oxydant, est très fréquent dans une vie civilisée ; le plus important est sans doute le « *rappel de vaccin* », largement pratiqué chez nous, avec les différentes prises de remèdes chimiques qu'il faut « *épurer* », les infections, les chocs affectifs et traumatismes physiques divers ... etc.

ALORS, LORSQU'ON EST EN CHRONIQUE, ...

... l'antibiotique peut être utile dans certaines phases, mais on se souvient que chaque période antibiotique, dévaste le microbiote intestinal, et se trouve à l'origine d'une faiblesse de l'immunité de plusieurs semaines, qui permet aux « Tire-bouchons » de se multiplier et de reprendre de la vigueur. C'est cornélien ! Donc le Médecin « *de Médecine* », doit conduire intelligemment son patient victime de Lyme, vers des eaux plus calmes, et vers une énergie vitale de plus en plus élevée, capable de retirer aux « *Tire-Bouchons* », toute velléité de repartir à l'assaut des tissus.

LA RÉACTIVATION DES TIRE-BOUCHONS EXISTE BIEN !

Comme pour les virus de l'Herpès ou du Zona, comme pour les autres spirochètes de la Syphilis, les Borréliés de la maladie de Lyme peuvent profiter d'une chute d'énergie vitale, d'un « *passage à vide* » de la personne, ou d'une fatigue momentanée du système immunitaire, pour reprendre des cycles de multiplication, à partir de leurs kystes de résistance, ou de leurs formes L intracellulaires, et « *réchauffer* » les foyers articulaires, tendineux, nerveux, oculaires ou autres.

ALORS, OÙ EST LA CONDUITE INTELLIGENTE ?

Avec tout ce que nous venons de dire, vous savez où se trouve l'intérêt du malade qui est passé en phase chronique ! Sachant qu'on ne peut pas aller chercher dans le corps, tous les « *Tire-bouchons* » planqués dans des formes de résistance, il va falloir aider le malade à rester constamment au top de la forme ! Ne pas lui apporter de Manganèse, n'est pas la mesure la plus facile, n'est-ce pas ? Lui recommander comme habitude, de presser un demi-citron, tous les matins après le petit déjeuner, et au long cours, semble une mesure salvatrice universelle, et facile à suivre. Ensuite, prolongez sur le temps long, les « conseils pour tout de suite », que nous donnons sur notre première page. Nous ne développons pas ici les autres traitements de terrain, l'immunomodulation par profil protéique avec typage lymphocytaire et autovaccin intestinal, les autres profils....

UTILITÉ DU RÉGIME SEIGNALET.

Comme pour guérir des autres maladies chroniques, ce régime intelligemment suivi, mettra la personne victime de Lyme, à l'abri de toute mauvaise surprise. Nous expliquons sur de nombreux documents du site, comment ce régime alimentaire, écarte de notre intestin, les aliments les plus perturbants pour notre immunité, pour notre microbiote et notre perméabilité intestinale. Il « calme le feu dans le ventre ».

ACCOMPAGNER L'ANTIBIOTIQUE SUR TROIS MOIS...

Non pas d'antibiotique sur trois mois, mais un accompagnement indispensable. Les traitements antibiotiques prolongés sont présents dans certains protocoles, et séduisent le Médecin qui pense comme un Pharmacien. Pour une infection chronique, un traitement de dix jours, à répéter plus tard s'il le faut, est « *l'optimal maximal* ». Le bon antibiotique, ici un Macrolide ou une Cycline, à pleine dose et bien suivi, mais impérativement accompagné plus loin, sur trois mois, par de l'ULTRA LEVURE, à pleine dose pendant les dix jours, et dose réduite ensuite. Il faut aussi imposer au malade, et au long cours, les mesures « *Conseils pour tout de suite* » mentionnés en première page de notre texte. Un protocole à traitement antibiotique prolongé, validé par des séries statistiques ne tenant aucun compte d'un éventuel accompagnement de l'antibiothérapie, ni d'une éventuelle prédisposition à la chronicité par recherche d'un éventuel HLA DRW2, ni d'une comorbidité, nous semble inapproprié et à rejeter. Tous les Médecins savent qu'une antibiothérapie réduit les performances ultérieures du système immunitaire ; il est urgent que Pharmaciens et Médecins, délimitent leurs prérogatives.